

POÉSIE CONCRÈTE

JUS SANGUINIS

Aline Yasmin | Renzo Dalvi





L'INQUIÉTUDE DU GROTESQUE

Notes sur l'exposition "Jus Sanguinis" par Monica Musoni [artiste visuel et réalisatrice audiovisuelle]

"Si tu peux regarder, vois. Si tu sais voir, remarque." Les mots de l'écrivain José Saramago résonnent devant les œuvres de l'exposition "Jus Sanguinis". Le résultat est de ceux qui voient, mais surtout de ceux qui ressentent dans leur corps et leur âme ce qu'ils remarquent. Incapable d'ignorer le monde dont elle fait partie, la poète Aline Yasmin vit dans sa peau l'agitation des actes grotesques de l'humanité.

Des mots, des lignes et des textures émerge un ensemble d'œuvres, pour refléter ce concept juridique appelé "Jus Sanguinis", le résultat de la résidence artistique de la poète Aline Yasmin en collaboration avec Renzo Dalvi, producteur artistique.

À travers ces œuvres d'art, la poète lance une invitation à revisiter le droit du sang, dans une relecture de la signification de cette figure juridique qui définit le droit à une certaine citoyenneté. Le contexte est celui de la violation des droits de l'homme, avec une attention particulière pour les immigrants. En marge, en raison de leur statut de réfugiés, de minorités ethniques, de personnes déplacées par la guerre, de migrants économiques et environnementaux, ils sont tous confrontés à un mur juridique.

Tous les murs ne sont pas faits de béton ou de fil barbelé et le sang ne coule pas toujours dans le même sens. Dans chaque pièce, chaque mot, et chaque concept derrière chacune des œuvres, grandit l'asphyxie de l'insoluble. Pleines de signes et de symboles, les œuvres dérivent des mots comme objet de réflexion et y reviennent à chaque instant avant d'émerger en couleur, en ombre, en lignes, dans une tentative de récupérer le flux sanguin, et de reconquérir une humanité différée.

De la création conjointe, des installations poétiques, des mots concrets qui s'épanouissent à partir d'images de guerre et d'emprisonnement, de faim et de désespoir, de rêves suspendus et de déportation, de racisme et de mort, invoquent le droit propre de l'humanité au sang. *"Les frontières ne devraient pas briser nos liens en tant qu'êtres humains, tout simplement"*, déclare la poète Aline Yasmin.

PHOTOS

Veerle Vercauteren • Alex Cepile

Hassan's Path



- Hassan's Path

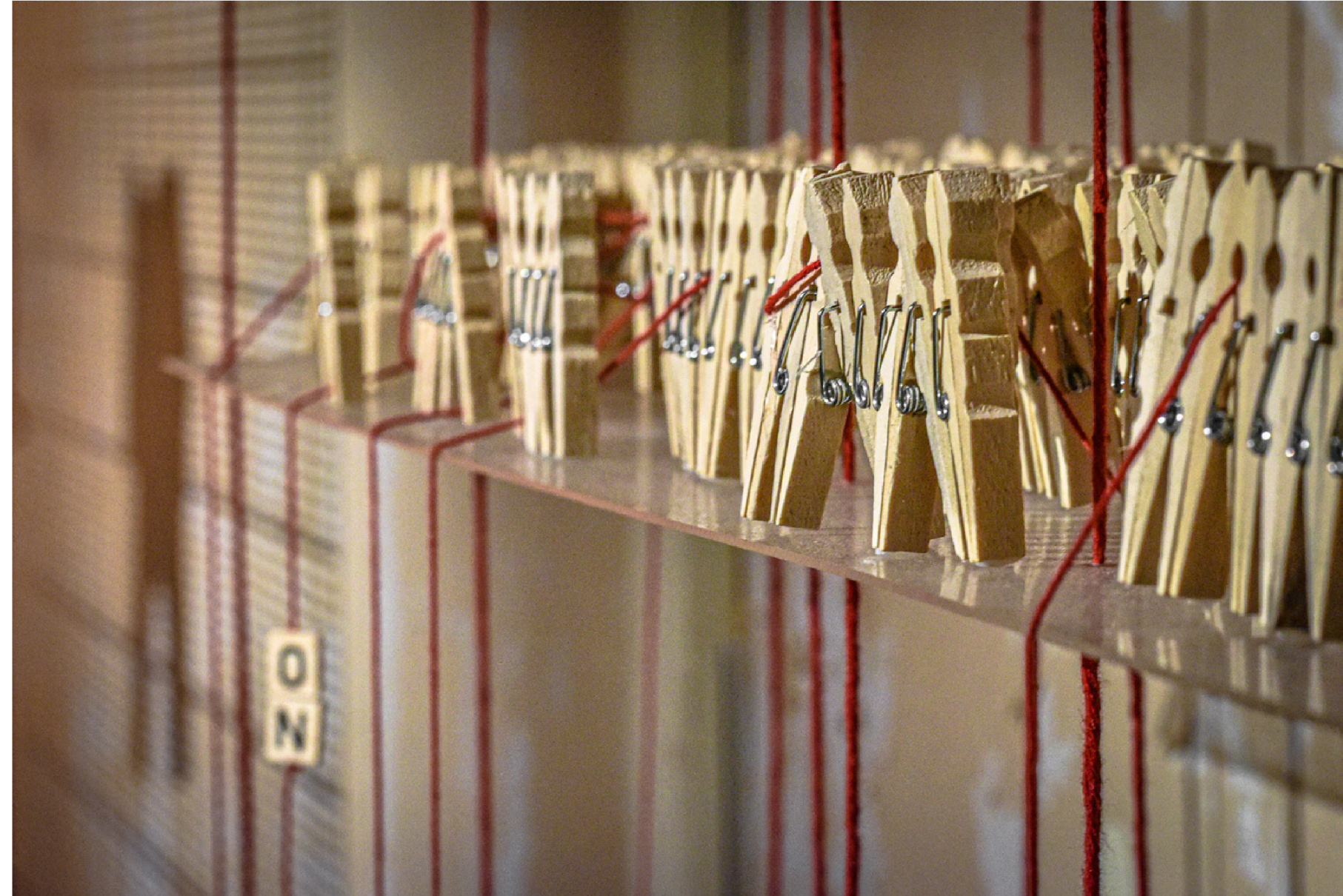
Hassan est un jeune Afghane qui, à l'âge de 13 ans, a été convoqué par les talibans, sous peine d'être considéré comme un traître, et donc comme un ennemi sous la menace d'être exécuté avec sa famille. Il décide de fuir vers l'Europe en quête d'exil sans savoir exactement où y aller. Il a traversé des frontières hostiles, des hivers intenses où il a vu des compagnons de voyage être exécutés et d'autres mourir d'hypothermie. Il a parcouru 6 000 km à pied jusqu'à son arrivée à Bruxelles, où il a finalement obtenu le statut d'exilé politique et où il se sent chez lui.

L'œuvre se présente sous la forme d'un récit poétique. Les passages transcrits sur le mur sont des fragments des rencontres avec la poète. La première installation a compté avec sa collaboration pour son montage. Les lieux indiqués sont clés dans son parcours. Des lieux qui ont marqué son parcours, soit par la difficulté, soit par le dépassement.

185 cm x 195 cm

Fil de laine • Lettres découpées dans du bois suspendues par des pinces à linges • Écriture dans la peinture murale

Ensemble on se Ressemble



- Ensemble on se Ressemble

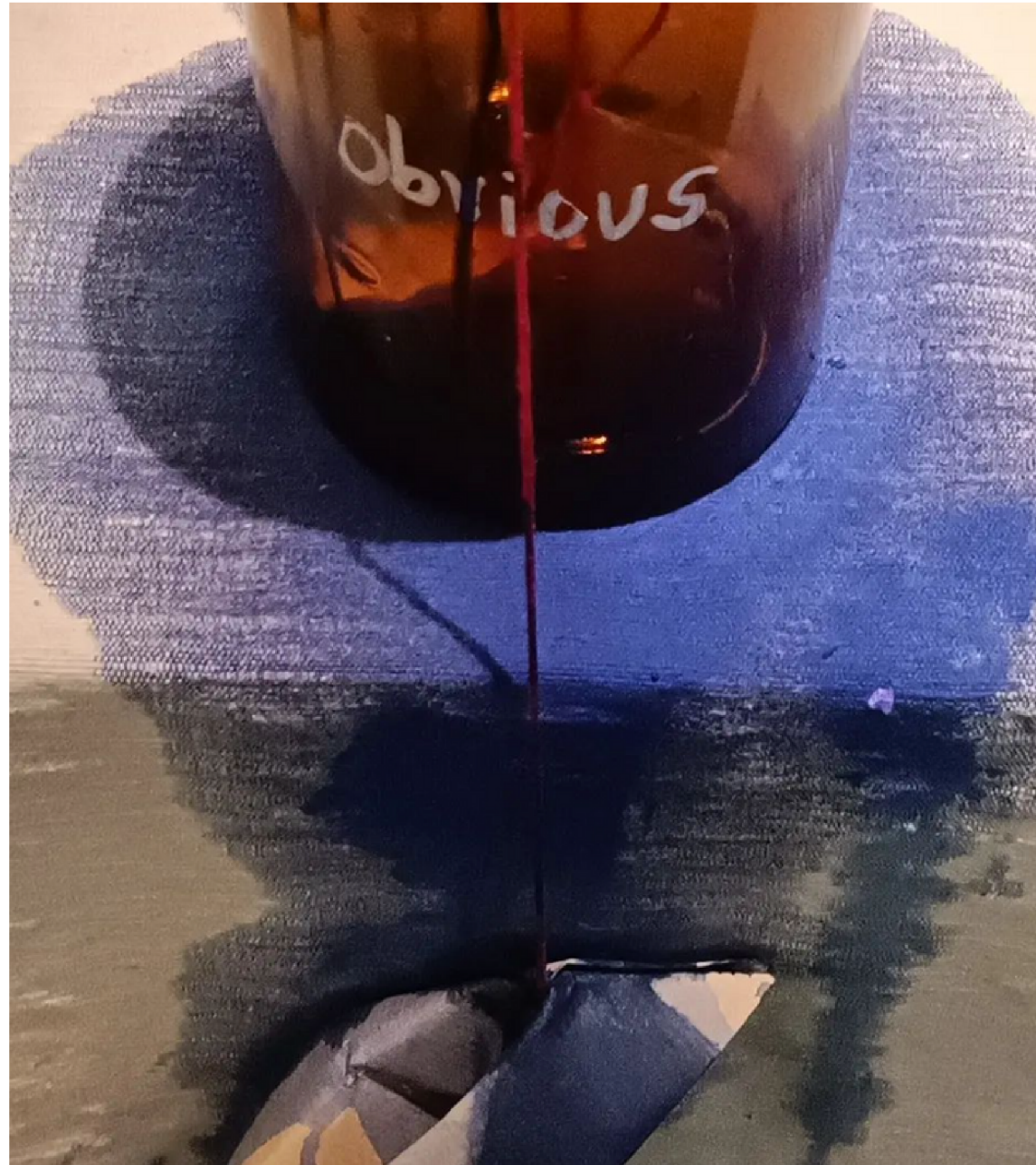
Les *fils rouges*, qui, comme dans l'expression de la langue française, guident métaphoriquement le contexte de l'immigration mais aussi le sens universalisant de la notion d'être humain et l'importance des racines qui nous relient et qui se rejoignent à leur base. Il évoque également la nécessité d'être ensemble (rassembler) comme seul moyen de surmonter les oppressions marquées par l'individualisme.

La réflexion que l'œuvre nous donne à travers l'ombre est fondamentale pour compléter le sens imaginé et la compréhension de cette lutte commune. Nous parlons d'une conscience de la lutte, du militantisme et, d'une certaine manière, de l'optimisme de croire en un monde meilleur si nous nous unissons.

120 cm x 285 cm (hauteur variable)

Pince à linges • Lettres en bois • Support en acrylique • Ficelle de coton

Bouteille à la Mer



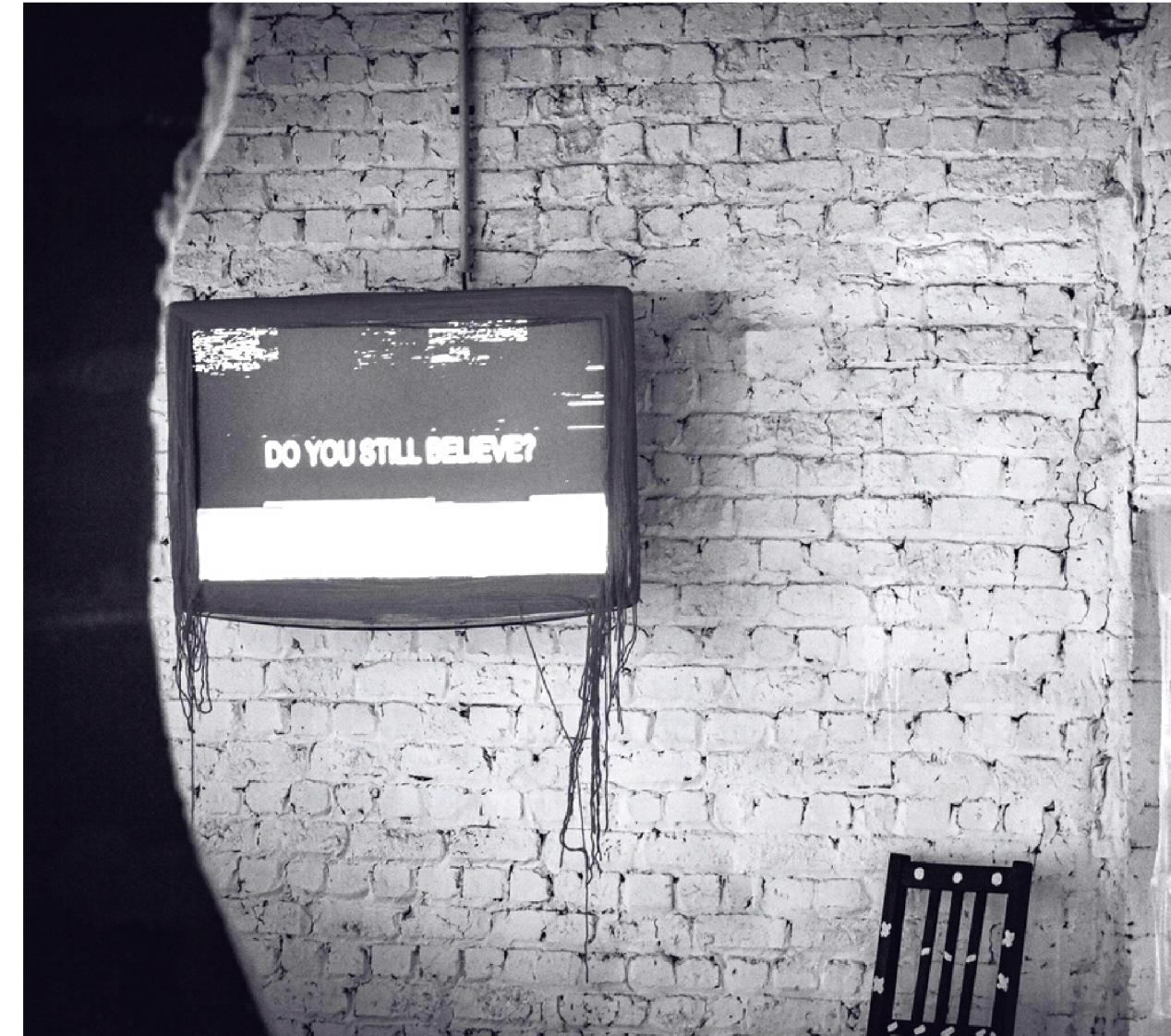
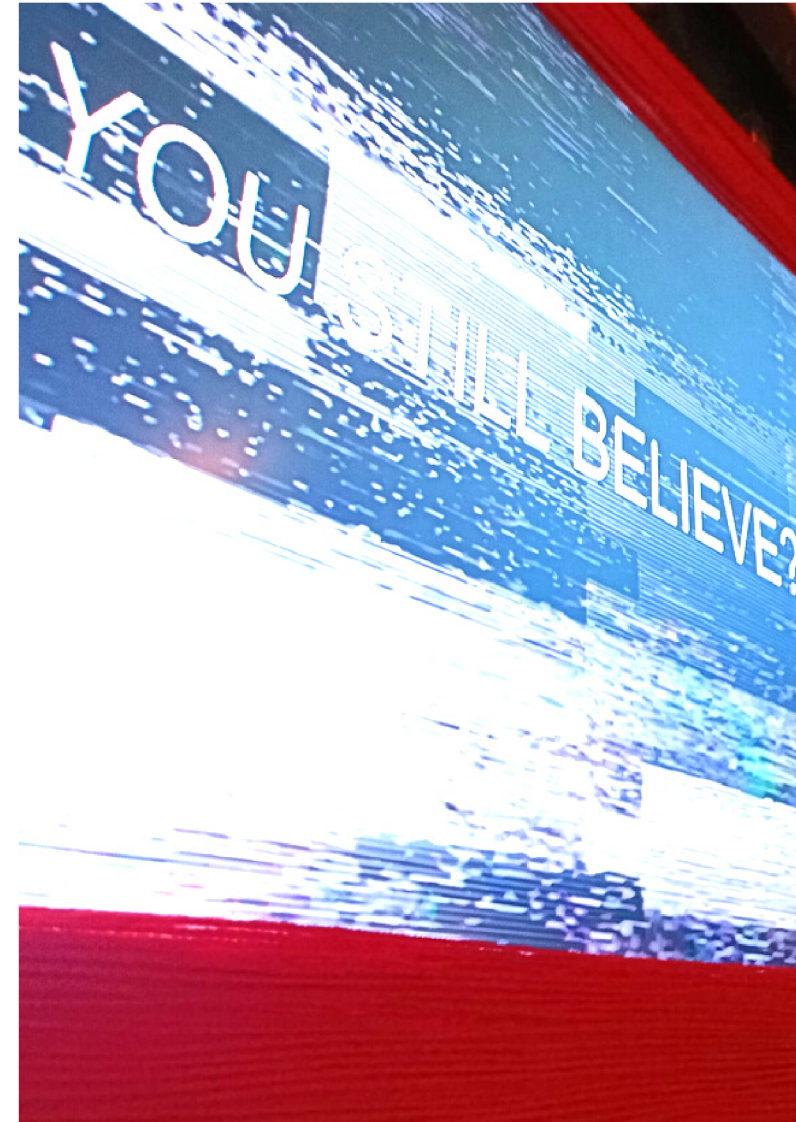
- Bouteille à la Mer

L'appel de ceux qui se lancent à la mer dans une relation avec une bouteille jetée au hasard de l'immensité de l'océan : le désir d'être découvert, de marquer leur existence. - l'imprécision de l'appel à l'aide et l'espoir de survivre à son propre abandon.

30 cm x 130 cm x 100 cm

Bouteille en verre - Textile - Peinture acrylique - Papier - Fil de coton

Do You Still Believe?



- Do You Still Believe?

Il reste la question : croyez-vous encore ? La conviction qu'une grande partie des préjugés est aussi le résultat de la communication de masse qui travaille au service des intérêts économiques. Une provocation à la prise de conscience comme unique moyen de survivre à la manipulation.

Video, 1 min

Ecran 45 pouces

Et à la Fin, c'est la Faim



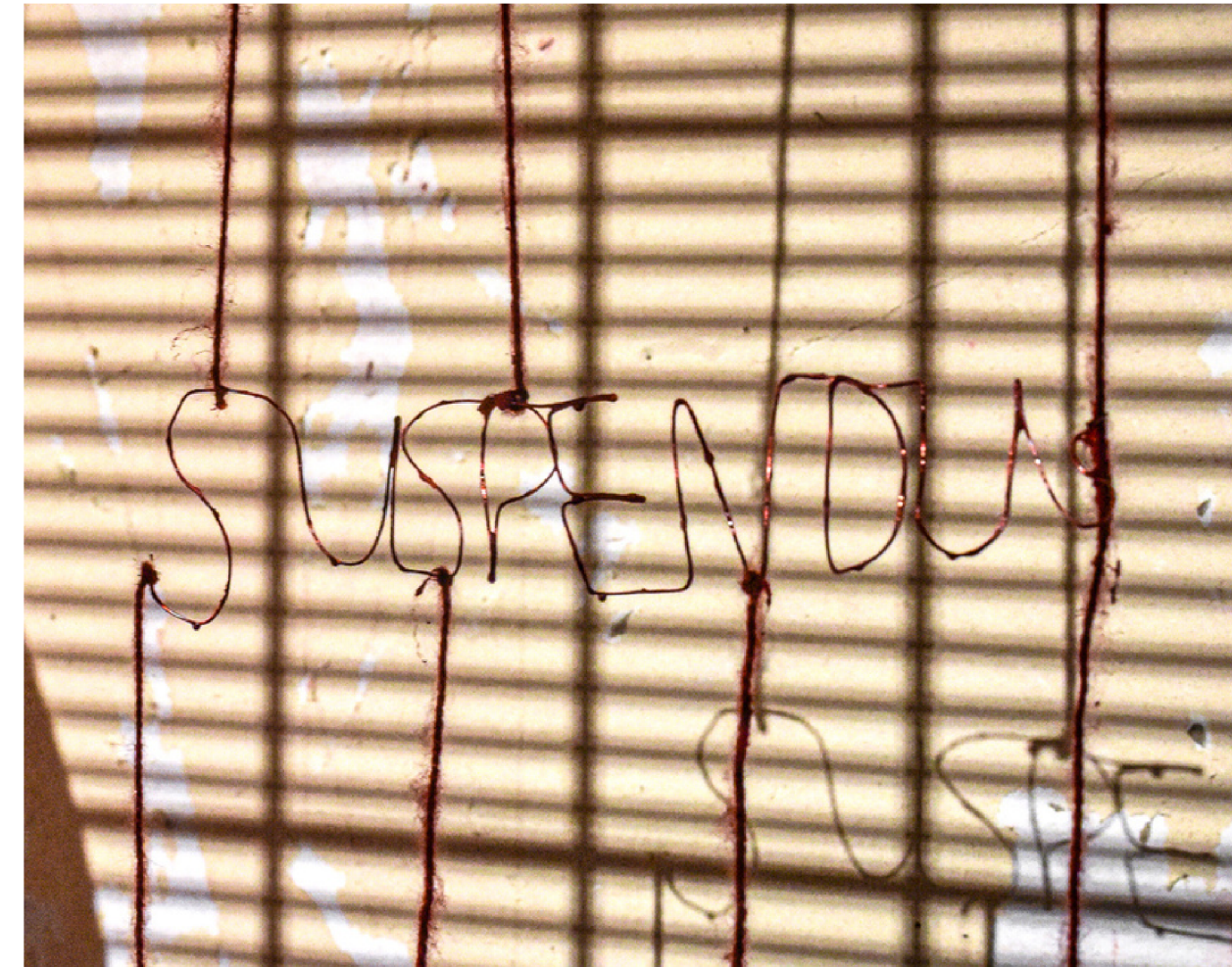
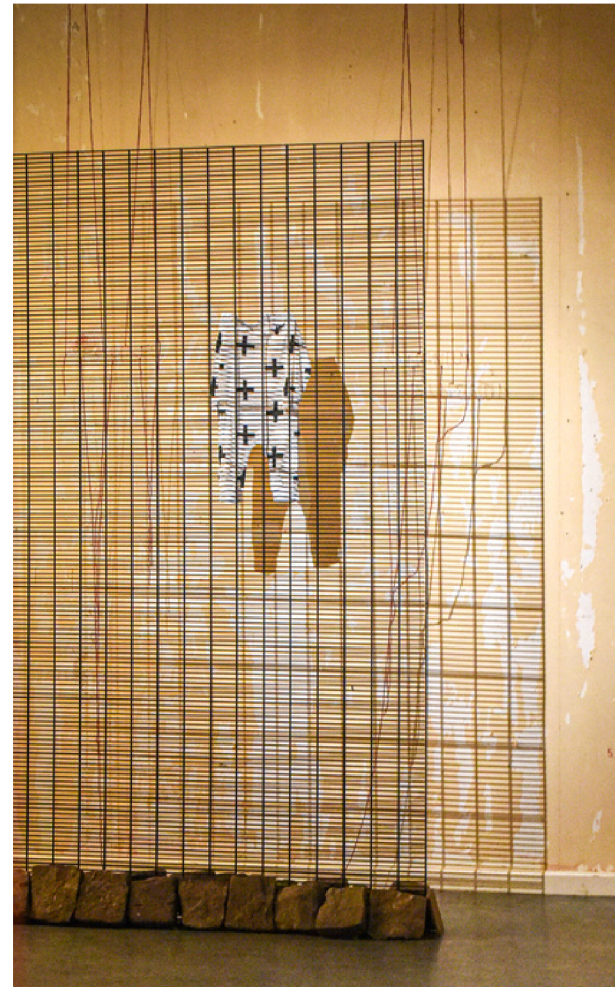
- Et à la Fin, c'est la Faim

L'installation - un jeu de mots - comporte des éléments symboliques bien délimités qui illustrent les conséquences de la guerre. On y retrouve le reflet des fragments encore suspendus, les fils rouges qui témoignent de l'humanité qui nous lie, mais aussi le sang des innocents. Le miroir, le reflet circulaire qui se projette à l'infini, capture les lambeaux piégés dans ce qui pourrait être un cri de liberté - des oiseaux qui tentent de voler. Les fragments explosifs - des restes de porcelaine récupérés - ont été soigneusement choisis pour raconter des histoires, des traditions et des cultures effacées. Cela peut être une chambre, une famille qui se fragmente, mais aussi une ville, un pays.

60 cm x 285 cm (variable selon l'hauteur)

Fils de coton • Miroir • Morceaux de porcelaine ancienne • Lettres en pâte comestible

Mes Rêves Suspendus



- Mes Rêves Suspendus

Est-ce qu'un enfant de la guerre doit "suspendre" ou renoncer à son droit à l'enfance et aux rêves pour la nécessité de survivre ? Malheureusement, de nombreux enfants sont emprisonnés parce qu'ils n'ont pas de documents légaux. Que ce soit avec ou sans leur famille (la plupart sont seuls), ils ont cru en un monde meilleur et ont voyagé en quête de leurs rêves, qui sont malheureusement devenus des cauchemars. Ce traumatisme est impossible à effacer ou à re-signifier, selon plusieurs experts en psychologie. Ce travail vise à mettre en lumière un sujet rarement abordé, souvent ignoré, qui résulte de l'inhumanité inhérente aux politiques d'immigration de plusieurs pays, y compris les États-Unis, le Royaume-Uni et même la Belgique.

125 cm x 285 cm

Grille métallique - Pierres - Vêtements d'enfants - Fil de laine - Lettrage en aluminium

Step by Step



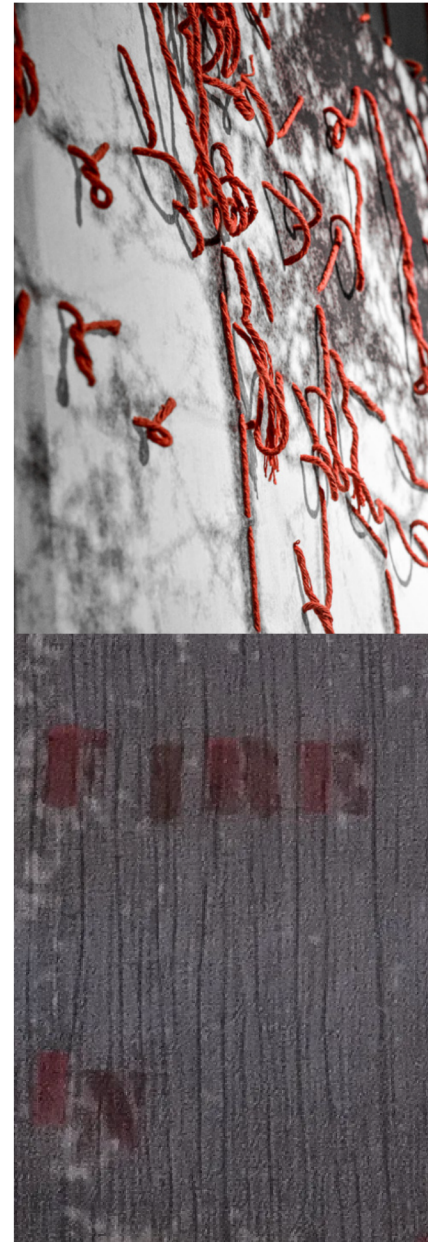
- Step by Step

Inspirée de l'histoire d'Hassan, cette œuvre cherche à transmettre le sentiment d'angoisse et d'espoir qui anime ceux qui marchent ensemble pour atteindre une destination sûre - ceux qui cherchent leur liberté dans toutes les directions. Certains parviennent à sortir de la place, tandis que d'autres restent coincés. Mais ils avancent, une étape à la fois, toujours en quête de leur liberté. C'est un appel à l'optimisme, à la persévérance, voire à la foi pour certains.

120 cm x 200 cm

Peinture acrylique sur toile - Rubans de chaussures - 01 paire de chaussures

The Call



- The Call

L'œuvre évoque également l'immigration causée par la destruction de l'environnement, les attaques contre les populations autochtones et la persécution des militants qui protègent les forêts. Les noms de différents groupes ethniques indigènes de l'Amazonie, qui sont violemment attaqués, ont été inscrits. Le titre de l'œuvre est un appel au secours, un cri de détresse face à ces injustices.

140 cm x 220 cm

Impression textile en soie • Fil de laine • Lettres découpées dans du bois

Les frontières Sont des Veines qui Débordent dans des Villes Indifférentes



- Les frontières Sont des Veines qui Débordent dans des Villes Indifférentes

Le message est clair : nous devons repenser les barrières qui divisent l'humanité. Cependant, les flux continus d'immigrants, causés par des inégalités de toutes proportions dans le monde, ne sensibilisent pas la majorité des gens qui ignorent leur existence.

5 m

Ruban de coton en rouleau - lettrage brodé au fil de coton

Aller Retour.s



- Aller et Retour.s

Les personnes sont systématiquement renvoyées dans leur pays d'origine ou de fuite, peu importe qu'ils fuient un scénario de guerre (indiqué par le fond rouge), souvent provoqué par le pays même qu'ils tentent de rejoindre. Le pluriel du mot "retours" représente les différentes tentatives désespérées de ces personnes pour atteindre leur destination, ainsi que les avions précisément tamponnés - un outil utilisé pour interagir dans l'œuvre comme une représentation symbolique des tampons d'immigration.

140 cm x 180 cm

MDF avec peinture acrylique avec des cachets • Peinture sur le mur

- La Peau de l'Autre
La Peau • Le Corps | Diptyque |

L'œuvre, suspendue comme une peau exposée en diptyque, projette son ombre sur le sol froid. Cette peau et ce corps ignorés et invisibles dans le flot de la ville. Le poème inscrit sur la pièce en latex 100% nous interpelle avec sa texture intrigante et fait appel à l'existence de cet être qui trouve refuge dans la rue.

80 cm + 130 cm (peau)
145 cm x 60 cm (corps)
Latex végétal pur - Peinture acrylique

Terra Mater



- Terra Mater

Cette installation multimédia de la résidence collective "Tanto Mar" en 2020 a été coordonnée par Aline Yasmin. La performance d'Andreia Morado et Leonardo Alan met en lumière le fardeau que nous portons en tant qu'individus (représenté par les pierres qu'ils traînent et projettent sur les rochers), mais elle souligne également que nous sommes tous ensemble et unis par le sens le plus profond de l'humanité. Le poème "Nous sommes" de Sidnei Tandler, traduit en 20 langues et lu par des locuteurs natifs, est diffusé en boucle tout au long de la projection, soulignant l'idée de l'unité dans la diversité.

01. Video performance sur pierres
5 min.

02. Installation performance "Terra Mater" dans le cadre de la résidence Tanto Mar,
Tant Mer| 2020
Avec @andreiamorado et @leonardoalanla
Poème Sidnei Tandler | Vidéo montage @alexcepile
Production @renzomundoo

Contact Information

WEBSITE

www.alineyasmin.com

EMAIL

alineydalvi@gmail.com

PHONE

+32 466044353